

Johanna Zaïre

Le pari sans fin

© Tous droits réservés par les auteurs respectifs.

<http://johannazaireofficiel.com>

Étrange sensation... Que m'arrive-t-il ? J'ai l'impression de flotter. Je me sens partir, je m'élève et je... Qu'elle est cette lumière ? C'est éblouissant ! Quel soulagement, le mal est parti.

Suis-je en train de rêver ? Je n'avais jamais rien ressenti de tel auparavant. Rien d'aussi fort. Je ne sais pas où je suis, ni pourquoi je suis là, pourtant je n'ai pas peur. Je me sens tellement bien. Quelle éblouissante lumière ! Je n'ai jamais vu pareil luminosité, mis à part celle du soleil peut-être. Cependant, celle-ci, je peux la regarder, elle ne me fait pas mal aux yeux.

Il y a cette femme et cet homme qui discutent près de moi. J'ignore qui ils sont, mais ils sont là. Elle me regarde. Elle ne dit rien. Elle ne fait que me regarder. Elle l'écoute attentivement en hochant la tête. Mais... Attendez...

Maintenant que j'y pense, je ne saurais dire qui je suis. Comment je m'appelle ? À quoi ressemble ma vie ? Je me rends compte que je n'en ai aucune idée. Ne serait-ce qu'un vague souvenir. Je ne saurais pas comment vous l'expliquer, mais j'ai l'impression que le passé, le présent et le futur sont confondus. Aurais-je perdu toute notion du temps ? Quelle étrange sensation...

Chut ! Écoutez ! Vous l'entendez-vous aussi ? Cette voix cristalline. Je ne sais pas d'où elle vient, mais je la perçois très clairement. Elle semble proche. Je crois qu'elle m'appelle...

— Adam...

Oui, je sais. J'ai dit que je ne me rappelais pas mon nom, mais... il me semble que celui-ci est le mien. Je ne pourrais l'exprimer autrement. C'est simplement le sentiment que j'ai. Elle m'appelle encore.

— Adam...

— Qui êtes-vous ?

— Je m'appelle Rochelle, je suis ici pour t'accompagner.

M'accompagner ? Où ? Je peux ressentir de la bienveillance. Il semblerait que cette personne me veuille du bien. Attendez ! Je ne suis pas certain que ce soit une personne. Peut-être est-ce... Non... Passons. Vous devez me croire fou, n'est-ce pas ? Cependant ce que je vous raconte est bien réel. Les rêves sont réels. Certains disent que ce sont les images d'une autre vie.

— Adam... que fais-tu ici ? demanda Rochelle.

— Je... je ne sais pas. Pouvez-vous me dire où nous sommes ?

— Tu ne te souviens pas ?

— Non... Pas vraiment...

— Quel est ton dernier souvenir ?

Cette question me semble compliquée tout à coup, parce que je ne me souviens pas de ma vie d'avant. Je devais bien avoir une vie avant d'arriver ici, n'est-ce pas ? Ou peut-être n'étais-je personne... Peut-être n'avais-je pas de vie ? Pas de famille, pas d'amis, pas de maison, pas d'emploi. Peut-être étais-je un sans-abri ? J'aimerais tant me souvenir, mais d'un autre côté, ça n'a pas vraiment d'importance, parce que j'ai cette impression de bien-être qui me submerge.

— Quel est ton dernier souvenir, Adam ? répéta Rochelle.

Encore quelques instants pour réfléchir. Oui, c'est ça !

— Il me semble que mon dernier souvenir ne soit pas vraiment joyeux...

— Pourquoi cela ?

— Je souffrais. J'avais mal. Une douleur intense et... Meurtrière. Oui... c'est ça... C'est mon dernier souvenir.

Pas d'image. Rien qu'une sensation désagréable de souffrance et une question en suspens : pourquoi cette affreuse douleur ?

— Savez-vous ce qui m'est arrivé ? Pourquoi ai-je tant souffert ?

— Viens avec moi, Adam.

— Où allons-nous ?

— J'ai quelque chose à te montrer.

Aussi étonnant que ça puisse paraître, je n'ai pas peur de la suivre, et je prends conscience d'une chose : Rochelle n'a pas de visage... Ou du moins, je ne peux pas le distinguer. Elle m'emmène. Je crois que c'est une femme même si je ne peux réellement discerner les formes de son corps. Elle est tellement lumineuse.

Quelle sensation ! Je me sens tellement léger, tout me semble harmonieux. J'ai l'impression de ne faire qu'un avec tout ce qui m'entoure. Quelle étrange sensation...

Rochelle me place devant un large mur, ou peut-être est-ce un miroir ? Oui, c'est un miroir ! Je peux m'y voir et... Attendez ! C'est moi ! Ce bébé, à gauche... C'est moi !

Et... Oh ! Là c'est encore moi, le jour de mon cinquième anniversaire. Et lui là, ce petit garçon... Il était méchant avec moi à l'école, il m'embêtait sans arrêt. J'avais sept ans et... C'est dingue... Quand je revois cette image et que je le regarde lui, je ressens de la peine et de la colère, mais... Ce ne sont pas les miennes. Je ne pourrais l'expliquer, mais je sais que ce sont ses émotions, pas les miennes. Oui, c'est ce qu'il ressentait lorsqu'il me faisait la misère dans la cour de récréation, et pourtant, je ne lui avais jamais rien fait. Il devait être vraiment malheureux pour se venger ainsi sur moi.

Ah ! Lisa, mon premier véritable amour, j'avais seize ans. Ma première fois. Nous étions peu sûrs de nous,

mais nous l'avions fait et c'était bien. Non, qu'est-ce que je raconte ? C'était sacrément bien ! Elle était heureuse jusqu'à ce que... Mince... C'était complètement stupide quand j'y pense. J'étais vraiment bien avec elle, mais mes amis ne l'aimaient pas et, au lieu d'écouter mon cœur, je l'ai laissée tomber... lâchement. Je peux ressentir ce qu'elle a éprouvé ce jour-là. De la tristesse, beaucoup de tristesse. Et moi... regardez-moi, je fais le fier comme si je n'en avais rien à cirer alors que je l'aimais, Lisa. Pardonne-moi pour le mal que je t'ai fait. Je comprends ta peine à présent.

Mon premier boulot ! J'avais vingt piges, je sortais tout juste de l'école d'ingénieur. J'avais été embauché comme stagiaire dans un grand groupe. Quelle horreur ! Ils me donnaient les tâches les plus ingrates.

Vingt-sept ans ! Les filles, les amis, les soirées bien arrosées, le travail... Oh ! Il semblerait que je sois monté en grade. J'ai mon propre bureau. Et ça, c'est... Mon appartement ! J'en ai vécu des choses entre ces murs.

Mes trente ans ! Cette fête d'anniversaire fut l'une des meilleures de toute ma vie !

Regardez ! C'est elle ! La femme dont je parlais tout à l'heure ; celle qui écoutait le gars à côté de moi. Elle est belle, n'est-ce pas ? Elle s'appelle Clara et on dirait bien

que nous sommes plus que de simples amis. Oui, c'est ma petite amie ! Je ressens de la joie lorsque je nous regarde, mais... Pas tout le temps... Je suis heureux, mais elle... Elle ne l'est pas vraiment. Pourtant je l'aime comme un fou !

Trente-huit ans. Alors comme ça, on s'est mariés ! Quelle belle cérémonie ! Nous avons passé notre lune de miel au Kenya. Un super safari ! Oh non, comment ai-je pu oublier ça ? Ma mère était malade, très malade et elle a vraiment souffert dans ses derniers moments. Elle avait toujours été là pour moi, alors que moi, je n'étais pas là lorsqu'elle s'est éteinte... Je t'aime maman. Pardonne-moi. C'est douloureux... Je n'ai pas envie de revivre ça une deuxième fois, mais je n'ai pas le choix. Je ne peux pas m'arrêter de regarder toutes ces images de ma vie qui défilent sur cet étrange miroir.

Oh là là ! J'ai quarante-trois ans. Nos cinq ans de mariages à Clara et moi ! J'avais assuré ce soir-là : restaurant chic, limousine, musiciens, balade au clair de lune et retour à la maison pour finir sur un lit de pétales de roses rouges. Quel romantique !

Quarante-huit ans. Ah tiens ! On a déménagé. Sacrée baraque ! Sacrée bagnole ! À croire que j'ai fait fortune ! Oh non... Pas vraiment, en fait... Comment ai-

je pu oublier ça également ? C'est un héritage. Mon père. Sa crise cardiaque... J'étais présent ce jour-là et je n'ai rien pu faire pour l'aider. Je m'en veux tellement et je me sens vide tout à coup. Je ressens de nouveau cette lourde peine que l'on ressent lorsqu'on perd quelqu'un. Ce sentiment d'abandon et de tristesse. Et cette peur de ne jamais retrouver l'être aimé. Ça fait mal. Mais ce n'est que passer cette fois-ci, Rochelle est là pour me rassurer avec toute sa bienveillance. Je suis incapable de dire comment, mais je le sais, mon père va bien et ma mère aussi.

Waouh ! Dix ans de mariage avec Clara ! Voilà un superbe souvenir qui tombe à pic ! Je me sens revivre tout à coup ! C'était encore une réussite, mais il y a toujours cette sensation qu'elle n'est pas vraiment heureuse. Pourquoi ? Oh ! C'est terminé... Mais...

— Je ne comprends pas. J'ai plutôt bien réussi ma vie. J'ai fait des études, j'ai trouvé un emploi, j'ai fait un beau mariage avec une femme magnifique, et de ce que je constate je suis plutôt aisé. Mis à part le décès de mes parents et le fait que je n'ai pas encore d'enfant, il semblerait que ma vie soit plutôt réussie. Pourquoi mon dernier souvenir est-il si douloureux ?

— Ce n'est pas terminé Adam...

D'autres images... J'ai cinquante ans. Une dispute avec Clara ? Pourquoi me montrer ça ? C'est normal de se disputer, non ? Tous les couples entrent dans une mauvaise passe à un moment de leur vie. Ce n'est pas pour autant qu'on ne s'aime plus.

Elle est vraiment en colère après moi. Pourtant elle est en tort, je le sais. Je ne comprends même pas pourquoi elle me gueule dessus. Même la première fois je n'avais pas compris. Je l'avais surprise à fouiller dans les affaires de mon père alors qu'elle savait pertinemment que je ne voulais pas qu'elle y touche. Les autres images en rapport avec mon couple semblent moins joyeuses.

Cinquante-deux ans. Nous avons l'air plus heureux que jamais Clara et moi ! C'est étonnant comme les choses peuvent changer en deux ans.

Ah ! Ça fait mal... La voilà, l'insupportable douleur. Mon dernier souvenir. Je ne comprends pas. Je vois du sang, mes mains sont pleines de sang. Un couteau... La lame est entrée dans ma poitrine, je peux de nouveau la sentir se glisser dans ma chair, aussi froide que la mort. Faites que ça s'arrête !

— Maintenant, tu as le choix Adam, annonça Rochelle. Tu peux rester ici ou repartir là-bas.

— Repartir là-bas ?

— Oui, Adam. C'est à toi de décider.

Cet endroit est tellement beau. Je m'y sens tellement bien. Mais Clara ? Je ne peux pas la laisser. Pas comme ça.

— Je veux repartir là-bas.

— Tu es sûr de toi ?

— Oui... Je n'ai jamais été aussi sûr de moi.

Je me sens tomber. Tout va tellement vite. Cette chute me semble interminable et pourtant j'ai la sensation de tomber à vitesse éclair !

Secoué par un sursaut, Adam revint tout à coup à lui, reprenant son souffle, respirant à plein poumon. Autour de lui, les infirmières s'attelèrent pour s'assurer qu'il aille bien.

— C'est un miracle... murmura l'une d'elles.

Après une semaine de plus passée à l'hôpital sous le regard bienveillant des infirmières et de Clara, Adam put rentrer chez lui, dans sa superbe villa. Tout y était comme dans ses souvenirs. Tout était conforme aux images qu'il avait vu défiler sur le miroir.

Et si ce n'était pas un rêve finalement ?

Lorsqu'il arriva, il s'arrêta au niveau de l'entrée et contempla le hall de cette demeure qui était dans sa famille depuis des années. Il se replongea quelques instants dans les souvenirs de cette expérience éblouissante qu'il avait vécue et dont il n'avait encore parlé à personne. *Ils vont tous me croire fou*, pensait-il.

— Tout va bien ? demanda Clara en le voyant plongé dans ses pensées.

— Oui, oui... Tu ne vas peut-être pas me croire, mais je suis un peu fatigué, plaisanta-t-il.

— Après tout ce temps passé dans le coma ? sourit-elle.

— Oui... Même après ça.

— Est-ce que tu as faim ou tu veux aller te reposer ?

— Je mangerai bien quelque chose, acquiesça Adam.

— D'accord, je vais te préparer un bon petit plat.

Adam la regarda se diriger vers la cuisine. *Qu'elle est belle, ma Clara.*

Puis il tourna la tête vers le meuble dans l'entrée sur lequel ils étaient habitués à déposer leur courrier.

Il saisit l'enveloppe ouverte et sortit la jolie carte qui était à l'intérieur. *Ça vient de la tante de Clara.* Il prit le temps de la lire puis ressentit une forte douleur au niveau de sa poitrine puis à la tête. Les souvenirs revinrent à la charge dans sa mémoire, tambourinant dans son esprit.

Il déposa le courrier là où il l'avait trouvé, et se dirigea vers la salle à manger, où il prit place autour de la table. Clara, qui avait déjà mis le couvert, revint dans la pièce avec un saladier, qu'elle déposa au centre de la table ronde.

— Je t'ai fait une salade, comme tu les aimes. Comme ça, c'est rapide, tu pourras te coucher plus tôt.

Adam ne répondit pas, lui adressant un simple sourire. Puis, après un court silence, il reprit :

— Combien de temps je suis resté dans le coma déjà ?

— Quasiment six mois... Je suis soulagée que tu sois de retour, confia Clara.

— C'est un peu étrange, n'est-ce pas ?

— Quoi donc ?

— De revenir comme ça... Après six mois d'absence.

— C'était inespéré, en effet... Mais tu es là maintenant, et c'est tout ce qui compte.

Adam scruta son regard vert et lui caressa la joue tendrement avant de repartir dans ses pensées.

Elle a l'air d'aller bien. Pourquoi je ne la sentais pas heureuse ? Oh ! Et puis, ce n'était peut-être qu'un rêve après tout...

— C'est gentil de la part de ta tante de nous avoir envoyé cette carte, lança Adam pour faire la conversation.

— Ah... Oui, j'ai trouvé ça adorable de sa part, confirma Clara, en lui souriant.

— Tu sais, je n'ai pas beaucoup de souvenirs de ce qu'il s'est passé lorsque j'ai eu mon accident. C'était un accident, n'est-ce pas ?

— Oui, c'était le soir de notre quatorzième anniversaire de mariage. La porte-fenêtre de la cuisine était entrouverte à cause de la chaleur. Un

homme s'est introduit chez nous pour nous voler et tu as essayé de l'arrêter. C'est là qu'il t'a poignardé... Il y avait du sang partout... J'ai fait ce que j'ai pu pour que les secours arrivent au plus vite et te sauvent, mais tu as perdu beaucoup de sang. Au début, les médecins étaient peu confiants... Tes chances de survie étaient minces, mais n'en parlons plus. Cette affreuse histoire est derrière nous, maintenant.

— Nous voler quoi ?

— Pardon ?

— Le gars qui s'est introduit chez nous. Il a volé quoi ?

— Rien... Il n'a pas eu le temps de voler quoi que ce soit, puisque tu es intervenu. Et après, il s'est enfui, je n'ai rien pu faire... je suis désolée.

— La police l'a retrouvé ?

— Non, pas encore... Du moins, pas que je sache, mais ils le retrouveront, ne t'en fais pas.

— Oui, certainement. Et qu'est-ce qu'il s'est passé pendant ces six mois ?

— Pas grand-chose, tu sais. J'étais très inquiète pour toi. J'ai passé énormément de temps à tes côtés en espérant que tu reviennes au plus vite.

— Tes prières ont été exaucées...

— Il faut croire, oui.

— C'était qui l'homme ?

— L'homme qui a voulu nous cambrioler ?

— Non, celui qui était avec toi dans la chambre d'hôpital ?

— Je.. Je ne sais pas... Un médecin, j'imagine.

— Non, il n'avait rien d'un médecin. Il portait un costard... Blond, grand, svelte... je ne l'avais jamais vu avant. C'était qui ? Sûrement pas un collègue de travail, sauf si tu t'es trouvé un job pendant ces six mois ? Tu t'es trouvé un job ?

— Non... Je... Je ne vois pas de qui tu parles... Tu as dû rêver pendant ton coma. Tu as terminé ? Je peux débarrasser ? lui demanda Clara, écoutant cette conversation qui devenait gênante.

— Oui, je t'en prie, confirma Adam.

Confortablement assis sur sa chaise, les mains de chaque côté de son assiette, Adam regarda sa femme se lever pour débarrasser.

— Je t'aime, Clara. Je t'ai toujours aimée et je ferai n'importe quoi pour préserver ça.

— Je sais, Adam... Pourquoi tu me dis ça ?

— C'est important que tu le saches...

Sa main droite se refermant brusquement sur son couteau, Adam le saisit et poignarda sa femme en plein abdomen.

Clara lâcha l'assiette qui s'écrasa au sol en mille morceaux. Adam se leva pour se mettre à sa hauteur,

l'empoigna dans le dos et appuya fermement, enfonçant davantage la lame. Clara se tenait le ventre à présent, suffoquant, cherchant de l'air. La douleur lui était insupportable. Les larmes roulèrent le long de son visage.

— Je me souviens, Clara. Tout est si limpide dans ma mémoire. J'ai fait cette espèce de rêve... Tu vas me prendre pour un fou, mais j'étais là-bas, dans cet endroit lumineux et j'ai vu toute ma vie défiler sur un miroir. Je sais, c'est dingue ! Et chaque fois que je nous voyais, je ressentais ce trouble. Mais je ne savais pas pourquoi. Et c'est seulement là, lorsque j'ai lu la carte de ta tante que les souvenirs sont revenus, mais je ne voulais pas y croire. Ses mots m'ont mis la puce à l'oreille : *PS, je pense que l'argent de l'assurance couvrira largement tous les frais, mais si ce n'est pas le cas, sache que tu peux compter sur moi, ma chérie.* Tout est si fluide dans mon esprit maintenant. Je sais que c'est toi qui as essayé de me tuer, Clara. Pourquoi ? Je t'aimais, je t'aurais tout donné.

Il la dévisagea, espérant une réponse de sa part. Elle essayait de parler. Difficilement. Elle manquait d'air.

— Dis-moi, Clara... Pourquoi ? C'était pour l'argent, n'est-ce pas ? L'assurance ? Mon héritage ? J'ai toujours su que tu étais matérialiste, mais pas au point de vouloir ma mort. Si ? Et ce mec dans la

chambre d'hôpital... C'était ton amant, c'est ça ? Tu comptais dilapider mon argent avec lui ? C'est lui qui t'a manipulée ? Comment as-tu osé le laisser rester à mon chevet ? Est-ce que tu l'aimes au moins ? Ou est-ce que tu avais l'intention de le piéger lui aussi ?

— Je suis désolée, gémit-elle, les larmes coulant le long de ses joues rosies, par la souffrance qu'Adam lui infligeait.

— Ce n'est pas grave, mon amour... Je viens de faire en sorte que ça n'arrive plus jamais.

Adam retira la lame et, sans aucun autre mouvement, il regarda le corps de sa femme s'effondrer mollement sur le parquet de la salle à manger.

Étrange sensation... Que m'arrive-t-il ? J'ai l'impression de flotter. Je me sens partir, je m'élève et je... Qu'elle est cette lumière ? C'est éblouissant ! Quel soulagement, le mal est parti.

— Clara...

— Qui... Qui êtes-vous ?

— Je m'appelle Rochelle. Tout va bien Clara, suis-moi.

Sans se poser de question, Clara suivit cet être lumineux et rassurant qui l'emmena devant un miroir sur lequel des images défilaient en flashes.

Une fois le fil de sa vie déroulé, Clara regarda Rochelle qui lui annonça sobrement :

— Maintenant, tu as le choix Clara. Tu peux rester ici ou repartir là-bas.

— Je veux repartir là-bas.

— Tu es sûre de toi ?

— Oui... Je n'ai jamais été aussi sûre de moi.

Rochelle la dévisagea un instant et soupira :

— Je te repose la question une dernière fois. Veux-tu rester ici ou repartir là-bas ?

— Je veux repartir. Je dois repartir !

À la vitesse de l'éclair, Clara se sentit tomber et, dans un sursaut ouvrit les yeux. Elle était allongée sur un lit, dans une chambre d'hôpital.

À son chevet, Adam qui l'observait sans dire un mot.

Seule devant le miroir Rochelle observait les images qui défilaient : les souvenirs de Clara et Adam.

En silence, un autre être lumineux se joignit à elle.

— Alors ? Ils sont repartis ? lui demanda-t-il.

— Oui... Encore une fois... soupira Rochelle.

— L'histoire se répète comme on dit...

— Des vies brisées... À croire qu'ils n'apprendront jamais... Ils font toujours le même choix, toujours les mêmes erreurs. La soif de vengeance est comme une maladie chez eux...

— Certainement, en attendant, j'ai encore gagné mon pari !

— Il faut que vous arrêtiez de parier sur les choix des défunts...

— Oh ! Ça va, on ne fait rien de mal et puis tous les Anges se prêtent au jeu. Tu devrais y participer aussi. Je suis sûr que tu gagnerais.

— Les paris ne m'intéressent pas.

— Et tu sais, je pense qu'on devrait d'ailleurs ajouter du piment. On pourrait aussi parier sur la manière dont ils vont s'entretuer. Ces deux-là ne manquent pas d'imagination. Il y a eu le gaz, la noyade et maintenant le couteau... Ce sera quoi la prochaine fois ?

— Je n'en peux plus de les voir tous les deux... Je connais leurs vies par cœur à force de les voir défiler.

Je suis proche de l'overdose. J'aimerais qu'il n'y ait pas d'autres fois.

— N'y compte pas trop... ces deux-là sont bien partis pour battre un record.

— Si seulement ils pouvaient arrêter de toujours retomber dans ce cercle vicieux...

— Certains Anges pensent qu'ils sont maudits...

— Ça se pourrait, oui...

— Bon, je dois y aller, mais préviens-moi quand Adam revient, histoire qu'on lance un nouveau pari sur les amants maudits.

Si tu as apprécié ta lecture n'hésite pas à en parler autour de toi et sur les réseaux sociaux. En tant qu'auteure indépendante, le bouche à oreille est ma première source promotionnelle. C'est grâce à mes lecteurs que je peux faire découvrir mon univers à d'autres et ainsi étendre ma communauté.

Pour soutenir les artistes indépendants comme moi, c'est simple : il te suffit de parler de leurs œuvres, de partager et de les faire découvrir à ton entourage et via les réseaux sociaux.

Merci à toi !